



« Lourdes, la joie de la mission »

Mes premiers pas d'hospitalière

Lors de l'intervention du président de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, au cours de la messe du 25/01/2015, à Foulayronnes, j'ai eu envie de participer, pour la première fois, à cette démarche d'accompagnement des malades à Lourdes.

Infirmière retraitée depuis le 1^{er} janvier 2015, j'étais encore hésitante, lorsque le Père Philippe m'a dit que « j'étais inscrite d'office » !

Bien sûr, j'étais déjà allée à Lourdes avec ma famille, pour prier à la Grotte, toujours très émue de voir tous ces malades en petite voiture, assistés d'hospitaliers de tous pays.

Mais, en choisissant de devenir hospitalière, au service des malades, je m'impliquais davantage.

Les mois ont passé, jusqu'à la messe de confirmation, le 17/05/2015, à Artigues, où Monseigneur Herbreteau a reparlé de Lourdes. Là, il devenait urgent de m'inscrire...

Grâce au parrainage bienveillant de Joséphine, j'ai pu remplir mon dossier d'inscription dans les temps.

Le 1^{er} juillet 2015, Roselyne, responsable des infirmières, prenait contact avec moi. Je la rencontrai, comme d'autres responsables, le dimanche 12/07/2015, à Sainte-Livrade, lors d'une journée de préparation du pèlerinage.

Et puis, le jour du départ arriva...

Mardi 28 juillet 2015

Rendez-vous au centre Jean XXIII, à Agen, où l'on nous distribue une enveloppe contenant deux livrets, un badge et des étiquettes pour nos bagages.

Après avoir installé les malades dans le car, nous partons à 7h30 : prières, chapelet et chants sont animés par le Père Philippe et Monseigneur Herbreteau.

Après une pause-collation à Auch, nous arrivons à Lourdes à 11h30, directement à l'accueil Saint-Frai. Nous investissons tout le 2^{ème} étage, où nous sont remises nos tenues d'hospitalier(e)s. Nous amenons les malades à la salle à manger, puis nous les installons, au mieux, dans leurs chambres.

Chaque infirmière se voit confier un secteur de 16 patients, il y en a 95 au total.

Le 3^{ème} étage est occupé par un pèlerinage anglais et les Italiens sont hébergés au 4^{ème} étage.

Après avoir repéré les lieux, j'étudie rapidement les dossiers médicaux des patients pour en déduire les soins à mettre en place.

A 14h, c'est l'arrivée et l'installation du camp des jeunes, encadrés par le Père Gérard Couzin et des animatrices : pendant ces trois jours, ils seront très présents auprès des malades (aide aux repas, brancardage et chants). Il y a aussi de jeunes scouts qui viendront partager ces moments de solidarité.

A 16h, nous nous préparons à emmener les malades à la Grotte.

Bravo à Simon et tous les autres, pour leurs efforts renouvelés, avec sourire et gentillesse, pour

les installer au mieux dans leurs petites voitures à capote. C'est là que j'ai appris à conduire un de ces véhicules, en contournant les piliers, à bonne distance !

Il faisait encore beau et chaud...

Les uns après les autres, lentement et recueillis, nous avons fait le tour de la Grotte, chaque hospitalier accompagnant un malade jusqu'à la statue de Marie, où nous partageons un bref instant de prière.

À notre retour à Saint-Frai, nous nous occupons des patients (repas, soins, coucher) puis assistons à la messe des hospitaliers, au 5^{ème} étage, suivie d'un pot d'accueil. Je rejoins l'hôtel Sainte-Agnès, en face de Saint-Frai, où j'avais déposé ma valise et pris mes repas, à une table qui nous est réservée.

Au cours de ces repas partagés dans la bonne humeur, le groupe a beaucoup échangé sur ces moments intenses vécus ensemble et, ainsi, se sont créés des liens amicaux solides.

Je partage ma chambre avec Marie-Claire, nous nous endormons tard, après avoir parlé longuement de notre vécu.

Mercredi 29 juillet 2015

Levée à 5h30. Nous retrouvons les patients dans leur chambre. Je commence à les connaître et me sens plus à l'aise avec eux. Je reprends mon rôle d'infirmière, mais pas seulement.

De chambre en chambre, je leur dispense les soins nécessaires, tout en étant à l'écoute de leurs souffrances, de leurs doutes, mais aussi de leur espérance, portée par le partage de notre foi. L'équipe hospitalière qui m'entoure est simplement FORMIDABLE !

Elle fait preuve de disponibilité, de patience, de gentillesse, d'écoute et d'efficacité auprès des malades, mais aussi envers tous les participants : c'est une solidarité active.

Tout ceci se passe pendant que le Père Philippe lit l'évangile et récite le Notre Père. Les prières retentissent dans les chambres et dans les couloirs, grâce aux hauts-parleurs... Je n'ai jamais vécu de tels moments : soins et prières en même temps ! C'est réconfortant et émouvant, cela me donne des ailes !!

Les patients sont accompagnés non seulement physiquement, moralement, mais aussi spirituellement.

Le temps se gâte lorsque nous emmenons les malades à la basilique souterraine Saint-Pie X, pour la messe internationale, à 9h45. Tant d'évêques, de prêtres, de prières en toutes langues retransmises sur écrans géants : c'est impressionnant, mais cela ne nous empêche pas de nous recueillir, tout en étant attentifs aux besoins des patients. L'après-midi, la pluie s'installe...

Patients et hospitaliers, nous allons assister à la célébration d'ouverture, à l'église Sainte Bernadette, en présence de Monseigneur Herbreteau et de plusieurs prêtres. Puis, le Père Jean-Claude Lasbènes présente sa prédication sur « la joie de l'évangile et de la mission ».

La procession eucharistique est annulée, à cause du mauvais temps. Retour à Saint-Frai, avec prise en charge habituelle des patients. Mais, ce soir, ils vont recevoir la visite de Monseigneur Herbreteau dans leur chambre. L'attente de sa venue est stressante, aussi bien pour les malades que pour les hospitaliers. Et puis, Monseigneur et le Père Philippe entrent dans la chambre, en disant quelques mots à chacun. Leur gentillesse, leur simplicité, leur écoute me touchent beaucoup : leur présence souriante est chaleureuse et réconfortante, pour tout le monde.

Nous finissons la journée avec un partage de l'évangile, pour les hospitaliers, au préau du 5^{ème} étage.

Jeudi 30 juillet 2015

Levée à 5h30. Même prise en charge des patients, avec des soins particuliers, adaptés aux situations diverses.

Heureusement que Michel assure le changement des bouteilles d'oxygène auprès de Monsieur X. La présence des hospitaliers (hommes) nous aide bien à la manutention des patients handicapés. La disponibilité des responsables de secteurs est un vrai soutien.

Roselyne organise la prise en charge des patients et gère les imprévus parfaitement. Toujours présente et disponible, elle ne ménage pas sa peine.

Il ne faut pas oublier Myriam, accueillante, souriante, rassurante, qui se défoule sur son micro pour lancer des appels mémorables !!

Ce matin, nous allons à la Grotte, pour partager la messe, avec les diocèses de Saint-Dié (Vosges) et Sées (Orne). C'est sous une pluie continue et froide que nous assistons à cette messe, trempés et transis.

Je pense très fort aux malades qui, dans leurs petites voitures alignées devant la grotte, subissent le froid et l'humidité, malgré leurs couvertures et bâches de protection, sans se plaindre. Leur foi les transporte au-delà de ces conditions défavorables.

Nous écoutons et vivons la Parole de Dieu, nous chantons dans un même recueillement, sous le regard et la protection bienveillante de Marie.

Le chemin de croix, prévu à 15h en plein air, aura lieu à Saint-Frai, au 5^{ème} étage, avec Monseigneur Herbreteau, le Père Philippe portant la croix devant chaque station.

Suivra la célébration pénitentielle, animée par Monseigneur et plusieurs prêtres.

Chacun d'eux va s'isoler pour donner le sacrement de réconciliation à ceux qui le souhaitent.

La journée n'est pas finie !!

Bien que je doive assurer la garde de nuit, on m'incite et m'autorise à assister, dès 21h, à la procession mariale avec les malades. Une collègue infirmière va me remplacer, pendant mon absence. Nous préparons les patients volontaires, pour cette sortie nocturne.

Puis, nous nous élançons dans une procession lente, régulière, en surveillant la petite flamme de notre flambeau. Heureusement, il ne pleut pas !

Tous les diocèses, tous les pays défilent, avec leurs malades, derrière leurs bannières.

Arrivés devant la basilique Notre-Dame du Rosaire, chants, Ave Maria et prières retentissent dans la nuit. Ma voix s'étrangle, les mots me manquent, tant l'émotion est à son comble, les larmes aussi...

De retour à Saint-Frai vers 23h, je prends le relais de ma collègue auprès des patients et veille sur eux, avec trois autres hospitaliers, jusqu'à l'arrivée des équipes de jour, vers 6h30, sans oublier le Père Philippe qui est toujours présent, dès la première heure.

Vendredi 31 juillet 2015

Je me couche vers 8h, mais ne peux trouver le sommeil.

Levée à 10h30, je pars rejoindre le groupe, sous pluie battante, pour le pique-nique de 12h, abrité dans une grande salle, après les piscines. Ce matin, je n'ai pu assister au bain des patients volontaires dans les piscines, mais Marie-Claire m'a raconté ce qu'elle a vécu...

Le repas est convivial, malgré un temps exécrable. Puis, les jeunes nous proposent leur joyeux spectacle, auquel nous participons (jeux, chants...). Ils repartent dans l'après-midi.

En revenant à Saint-Frai, nous nous arrêtons dans les magasins, pour des courses avec les

patients. Enfin de retour au chaud, nous prenons soin des malades, installés dans leur petite voiture, depuis le matin. Et je vais me coucher, après 40 h sans sommeil !!

Samedi 1^{er} août

Dès la première heure, nous préparons les patients et leurs bagages, puis les installons, après le petit-déjeuner, dans le hall de l'étage, pour faire le ménage des chambres.

C'est un moment particulier, où l'on écoute les prières du Père Philippe, au milieu d'un brouhaha indescriptible. Les hospitaliers sont partout et répondent aux demandes angoissées des malades, traduisant leur tristesse de partir.

La messe d'envoi, avec l'onction des malades, a lieu à 9h30, au 5^{ème} étage, avec encore beaucoup d'émotion. Elle est suivie d'un apéritif. Puis, c'est le dernier repas, avant le départ à 14h.

Au fil des kilomètres, nous retrouvons la chaleur à Auch. Pour ne pas sombrer dans la tristesse, nous prions, récitons le chapelet et chantons, à en perdre la voix ! Puis, nous arrivons à Agen, au centre Jean XXIII, vers 18h. Déjà !!!

Tant d'énergie dépensée, avec le sourire et l'écoute des autres, au service de nos frères et sœurs malades ! Grâce à la richesse du partage avec les plus faibles, on apprend l'humilité, on s'oublie... enfin. Tant d'émotions vécues dans la prière, les chants et les larmes... Tant d'amour reçu !

Grâce à des rencontres hors du commun, dans la joie et l'humour, des liens solides et sincères se sont tissés entre tous.

Ces cinq jours sont passés trop vite et, malgré la fatigue, je n'ai qu'un mot à dire : je suis « re-partante »

Vivement l'année prochaine !!

Marie-Do